

PLUS DE LAIT PAR VACHE

Le bon choix d'installation

Lorsqu'il s'est installé il y a un an, Pierre Triomphe a misé sur la ration alimentaire pour produire le quota supplémentaire qui lui a été accordé, sans augmenter l'effectif du troupeau repris.

Virginie et Pierre Triomphe sont producteurs de lait à Maringes dans la Loire. De jeunes producteurs, puisqu'ils se sont installés, il y a tout juste un an. Ce projet d'installation, ils l'ont rêvé, mûri et concrétisé ensemble en prenant la suite d'un tiers (voir encadré). De juillet 2008 à juillet 2009, le quota laitier de l'exploitation a augmenté de 50%. Lorsque Pierre en reprend les rênes, le troupeau de 28 Montbéliardes affiche un niveau de production de 7 000 kg de lait. Pour lui, la meilleure solution est d'augmenter le lait produit par animal, en travaillant sur la ration pour que les vaches puissent mieux exprimer leur potentiel laitier. Il décide donc de revoir les choix alimentaires de son prédécesseur qui complétait les fourrages avec du tourteau de soja et des céréales.

Deux rations différentes

Avec André Griot, de la société Bertholon-Grange (distributeur Sanders), et sur les conseils de Romain Beaudonnat, chargé de clientèle ruminant chez Sanders Centre Auvergne, Pierre Triomphe met en place un nouveau plan alimentaire pour atteindre les objectifs de production qu'il s'est fixés. « *C'est un partenariat gagnant-gagnant qui s'est construit entre l'éleveur, le commercial et moi-même,* souligne Romain Beaudonnat. *Et aujourd'hui, nous sommes tous les trois très fiers du résultat !* » Et il y a de quoi. En 9 mois, la production moyenne a grimpé de 1 000 kg par vache pour atteindre un niveau de 8 000 kg en race montbéliarde. « *Nous avons mis au point une double ration hivernale et estivale en tenant compte à la fois des ressources fourragères saisonnières et du stade de lactation du troupeau à ces deux périodes de l'année* », explique l'éleveur. La ration hivernale est composée d'ensilage de maïs et d'herbe, de foin à volonté, de céréale aplatie et de 3,5 kg de correcteur azoté Sandichoc. L'été, à l'herbe, la complémentation a été adaptée pour couvrir les besoins des vaches qui sont alors en début de lactation (vêlages groupés), avec

la distribution de 3 kg de Sandipic, un concentré de production riche en énergie et protéines. La quantité de Sandichoc (riche en MAF et en protéines) est alors réduite à 1 kg au sein d'une ration comportant herbe à volonté, céréales, foin et enrubannage.

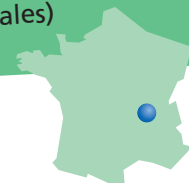
Plus de lait et de TP

« *Ce programme alimentaire est beaucoup mieux adapté au potentiel laitier des vaches* », souligne le couple d'éleveurs. Elles le leur rendent. De juillet 2008 à avril 2009, la production moyenne est passée de 23 à 26 litres de lait par jour et par vache. Et cerise sur le gâteau, le TP s'est également amélioré, de 33,5 à 35‰ (pour un TB resté stable à 43‰). « *En maintenant un niveau de production de 8 000 kg par vache tout au long de la campagne actuelle, nous devrions réaliser notre nouveau quota sans avoir à augmenter l'effectif du troupeau. C'est appréciable quand on vient de s'installer et qu'on a déjà pas mal investi* », indique Pierre. Et Romain Beaudonnat de rappeler que « *dès lors qu'on optimise l'alimentation des vaches, on gagne en quantité, en qualité de lait et on améliore le résultat de l'atelier et donc le revenu de l'éleveur.* »

EARL DU PIS VERT
Maringes (Loire)
Virginie et Pierre Triomphe

- 28 VL montbéliardes
- 8 000 kg de moyenne d'étable
- Vêlage à 30 mois
- 35 ha de SAU (20 ha d'herbe, 9 ha de maïs, 6 ha de céréales)

Indice
vérité
10,1
litres



Un rêve qui se réalise !

Pierre et Virginie Triomphe se sont installés en dehors du cadre familial. Pierre est boucher de formation et en a exercé le métier pendant 7 ans. « *J'ai attendu le moment opportun pour suivre une formation adulte afin de m'installer comme producteur laitier* », explique-t-il. Le projet s'est concrétisé en juillet 2008. Virginie, son épouse, l'a rejoint sur l'exploitation au mois d'avril suivant. « *Romain Beaudonnat, de Sanders Centre Auvergne, nous suit dans notre parcours,* explique Pierre. *Grâce à ses conseils, nous avons réussi à augmenter la production laitière de notre troupeau, ce qui nous a permis de démarrer cette première année d'activité dans de bonnes conditions.* » Forts de ce résultat encourageant, Pierre et Virginie envisagent désormais de créer un atelier de découpe de veau de boucherie qui viendra conforter les revenus de l'exploitation et permettra à Pierre de valoriser sa formation initiale de boucher. Souhaitons-leur autant de réussite.



Avis d'expert

Par Olivier Lapierre,
directeur du Céréopa

Cet exemple est la parfaite illustration de l'intérêt que représente le levier de la productivité. Il est probable que le choix fait par ces éleveurs, même s'il s'accompagne d'un niveau de charge plus élevé, se traduise surtout par une amélioration significative du résultat économique dégagé par l'activité laitière de leur exploitation. Les 4 vaches laitières et leur suite qu'il aurait fallu nourrir pour assurer, à un niveau de production constant de 7 000 kg, les 28 000 l de lait supplémentaires, auraient mobilisé beaucoup plus de surfaces et de travail et probablement aussi plus de ressources de tout genre.

Virginie et Pierre Triomphe, lorsqu'ils se sont installés, ont décidé de revoir la ration du troupeau acquis pour pouvoir réaliser leur nouveau quota avec le même effectif. C'était, pour ces jeunes éleveurs, la meilleure stratégie technico-économique pour produire 28 000 l de lait supplémentaires.